

Lausanne, le 19.2.2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## **Industrie du tabac et universités suisses : une nouvelle recherche révèle pour la première fois des liens étendus et un manque de transparence**

**Un nouveau rapport de l'initiative suisse *Transparency and Truth* de l'organisation OxySuisse révèle pour la première fois l'étendue des liens entre l'industrie du tabac et les institutions universitaires suisses : 29 collaborations ont été identifiées dans 16 hautes écoles. Au cours de ses recherches, OxySuisse a été confrontée à de graves lacunes en matière de transparence au sein des hautes écoles. Sur fond de scandales scientifiques internationaux actuels, OxySuisse met en garde sur un risque sérieux pour l'intégrité scientifique du milieu académique suisse et met en place un canal sécurisé pour lanceurs d'alerte.**

Depuis des décennies, l'industrie du tabac utilise la recherche et la collaboration scientifique pour exercer une influence sur la science et la politique de santé. La situation de la Suisse est particulièrement critique : elle occupe la **99<sup>e</sup> place sur 100 dans le Global Tobacco Industry Interference Index 2025**<sup>1</sup> et présente ainsi l'un des déficits les plus graves en matière de transparence et de protection contre l'influence de l'industrie.

### **29 coopérations dans 16 universités - documentées pour la première fois de manière systématique**

*Transparency and Truth* publie aujourd'hui la première [étude systématique](#) sur les liens entre l'industrie du tabac et la science suisse. Sur les 31 universités, hautes écoles spécialisées, institutions du domaine des écoles polytechniques fédérales et hôpitaux universitaires interrogées, l'enquête montre que 16 institutions ont entretenu **29 collaborations** depuis 2019, dont 23 avec **Philip Morris**. Toutes les régions du pays sont concernées. Les formes de collaboration comprennent des recherches et des publications communes, des activités d'enseignement, des ateliers financés par l'industrie, des mandats pour les chercheurs et des thèses de doctorat communes. Certains indices laissent penser que le nombre réel est plus élevé, car plusieurs collaborations n'ont pas été déclarées par les universités et n'ont pu être découvertes qu'à la suite de recherches supplémentaires. De plus, des clauses de confidentialité pourraient freiner la divulgation des contrats.

---

<sup>1</sup> Global Tobacco Industry Interference Index 2025: <https://globaltobaccoindex.org/fr/country/CH>

## Des lacunes dans la transparence des institutions publiques

Les déficits de transparence constatés sont particulièrement préoccupants. En tant qu'institutions publiques, les hautes écoles sont en effet tenues de communiquer ces informations conformément aux lois sur la transparence en vigueur. Quatre institutions ont refusé de divulguer des informations ou de publier leurs contrats. Dans plusieurs cas, OxySuisse a dû engager des démarches juridiques pour obtenir l'accès à des documents, certaines procédures étant encore en cours. Jusqu'à présent, toutes les décisions de justice et les évaluations des préposés cantonaux à la transparence ont donné raison à OxySuisse. Un [classement](#) des institutions, basé sur leur respect du principe de transparence et leurs liens avec l'industrie du tabac, a été établi.

## Dimension internationale et approche systématique

Depuis des décennies, l'industrie du tabac s'immisce dans les universités pour se donner une légitimité scientifique, minimiser les risques de ses produits et influencer la réglementation en sa faveur, souvent de manière dissimulée, en manipulant les données et en violation des principes d'intégrité scientifique. En Suisse, l'affaire Rylander (Université de Genève)<sup>2</sup> et le mandat de Philip Morris sur le paquet neutre (Université de Zurich)<sup>3</sup> illustrent cette stratégie. À l'international, des enquêtes récentes, dont celles de l'Université de Bath<sup>4</sup> en 2024 et de *Le Monde*<sup>5</sup> en 2025, confirment que ce phénomène persiste. Le rapport *Transparency and Truth* montre que ces coopérations ne sont pas des exceptions, mais l'expression d'une stratégie systématique et planifiée.

## Un danger pour l'intégrité scientifique de la Suisse

Le rapport révèle des faiblesses structurelles dans le système universitaire suisse. La plupart des institutions universitaires ne disposent pas de règles claires en matière de collaboration avec l'industrie du tabac.

OxySuisse demande donc la **transparence** dans les collaborations avec l'industrie du tabac, la mise en place de **règles éthiques nationales contraignantes**, ainsi que la **sensibilisation des commissions d'éthique** respectives. Parallèlement à la publication du rapport, OxySuisse met en place un [canal sécurisé pour lanceurs d'alerte](#), par le biais duquel les chercheurs et les membres des hautes écoles peuvent signaler en toute confidentialité les violations de l'intégrité scientifique dans des collaborations avec l'industrie du tabac.

---

<sup>2</sup> L'affaire Rylander: un professeur de l'Université de Genève à la solde de Philip Morris – OxySuisse : <https://oxysuisse.ch/laffaire-rylander-le-chercheur-cache-de-philip-morris/>

<sup>3</sup> L'affaire Université de Zurich et Philip Morris – Transparency and Truth : <https://transparencyandtruth.ch/ressource/laffaire-universite-de-zurich-philip-morris/>

<sup>4</sup> Influencing Science: PMI's covert science in Japan – Tobacco Tactics: <https://www.tobaccotactics.org/article/influencing-science-pmis-covert-science-in-japan/>

<sup>5</sup> Un influent cardiologue, spécialiste de la nicotine, a reçu des milliers d'euros de l'industrie du vapotage – Le Monde : [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/11/11/vapotage-enquete-sur-l-expert-secret-du-lobby-de-la-nicotine\\_6652984\\_4355770.html?search-type=classic&ise\\_click\\_rank=1](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/11/11/vapotage-enquete-sur-l-expert-secret-du-lobby-de-la-nicotine_6652984_4355770.html?search-type=classic&ise_click_rank=1)

## Contact

Dr. Michela Canevascini, directrice d'OxySuisse

[michela.canevascini@oxysuisse.ch](mailto:michela.canevascini@oxysuisse.ch)

+41 76 679 84 87

→ **Rapport**

**'Swiss Universities: Low Hanging Fruits for the Tobacco Industry?'** (40 pages + annexes) : [Anglais](#)

→ **Site web**

Avec documentation (**décryptage** (15 pages), **résumé** (1 page), **infographie, classement**) : [Français](#) | [Italien](#) | [Allemand](#) | [Anglais](#)

→ **Canal pour lanceurs d'alerte**

<https://transparencyandtruth.ch/ressource/canaux-de-contact-securises/>

### OxySuisse & Transparency and Truth

**OxySuisse** est une organisation suisse indépendante basée à Lausanne qui s'engage depuis 2004 pour la transparence, l'intégrité scientifique et la protection de la santé publique. Elle étudie systématiquement l'influence des acteurs de l'industrie du tabac sur la recherche, la politique et les institutions publiques. [www.oxysuisse.ch](http://www.oxysuisse.ch)

OxySuisse met en œuvre l'initiative **Transparency and Truth**, qui dévoile les stratégies d'influence de l'industrie du tabac, renforce la conscience publique et contribue à dénormaliser cette industrie qui cause chaque année quelque 9'500 décès en Suisse. L'initiative est financée par le [Fonds de prévention du tabagisme](#), s'inscrit dans la stratégie nationale 2025-2028 du Fonds et suit les recommandations de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT) visant à protéger les politiques publiques contre l'influence de l'industrie du tabac.

Une équipe pluridisciplinaire travaille en étroite collaboration avec des organisations partenaires de la société civile et s'appuie notamment, pour ses recherches, sur des documents internes de l'industrie du tabac provenant de la [Industry Documents Library](#) de l'Université de Californie aux États-Unis (UCSF) ainsi que sur les bases de données scientifiques [Tobacco Tactics](#) de l'Université de Bath au Royaume-Uni, qui documentent les développements internationaux de l'industrie du tabac. <https://transparencyandtruth.ch/>

